

Liza GABASTON

LE LANGAGE  
DU CORPS DANS  
*À LA RECHERCHE  
DU TEMPS PERDU*



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2011

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b> . . . . .	11
<b>PREMIÈRE PARTIE. UN HÉRITAGE LITTÉRAIRE ENCOMBRANT</b> . . . . .	25
<b>Chapitre 1 . L'avènement du « langage du corps » dans le roman. Du silence à la saturation</b> . . . . .	29
1. La description physique jusqu'au XIX <sup>e</sup> siècle. Une lacune théorique et pratique . . . . .	30
L'introuvable théorie du portrait . . . . .	30
De la rhétorique à l'herméneutique. Le corps dans le récit jusqu'au XVIII <sup>e</sup> siècle . . . . .	34
2. Balzac et le triomphe du roman herméneutique . . . . .	39
Lavater et la physiognomonie . . . . .	40
Le roman réaliste, ou le règne de l'indice . . . . .	43
Stendhal, Flaubert et le jeu du point de vue . . . . .	47
<b>Chapitre 2 . Des influences « entre deux siècles » : de La Bruyère à George Eliot</b> . . . . .	53
1. L'herméneutique du corps dans les <i>Caractères</i> de La Bruyère et les <i>Mémoires</i> de Saint-Simon . . . . .	53
Le geste et l'art du moraliste chez La Bruyère . . . . .	54
Saint-Simon et le « langage muet de l'amabilité aristocratique » . . . . .	58
Le baron de Charlus, un creuset de références . . . . .	66
2. Proust hors de « son pays ». Le roman russe et le roman anglais . . . . .	71
Tolstoï et « la figure rusée de Kitty », ou le corps comme structure romanesque . . . . .	71
Stevenson, l'aventure et la « méprise pathologique » . . . . .	75
Thomas Hardy et George Eliot. L'architecture narrative et les nuances de la physionomie . . . . .	78

**Chapitre 3 . Proust, Balzac et Barbey d'Aurevilly.**

<b>Le corps et le roman herméneutique</b> . . . . .	85
1. Balzac, un modèle privilégié . . . . .	86
Physiognomonie et « vestignomonie » : un héritage ambigu . . . . .	86
Du détail au type. Le narrateur sociologue . . . . .	90
Les « gestes involontaires » de Sodome et Gomorrhe . . . . .	93
2. « Une réalité cachée révélée par une trace matérielle ».	
Barbey d'Aurevilly et les mystères de la physiologie . . . . .	99
« Peut-être cela est un peu balzacien ». Balzac, Barbey et le roman de 1908 . . . . .	100
L'« haleine du passé ». L'incarnation de l'Histoire dans les corps . . . . .	106
L'« histoire d'une rougeur ». De Sodome à Gomorrhe . . . . .	108

**Chapitre 4 . Proust et l'art du portrait** . . . . . 119

1. Des <i>Plaisirs et les Jours</i> à la <i>Recherche du temps perdu</i> . . . . .	120
Un auteur de salon ? Portraits mondains et esthétique décadente . . . . .	120
De la critique d'art au roman . . . . .	122
L'émergence d'un questionnement herméneutique . . . . .	125
L'exemple de Gilberte et du baron de Charlus. Une théorie du portrait ? . . . . .	127
2. L'impossible portrait . . . . .	132
La fin du portrait balzacien . . . . .	133
Des portraits en acte. L'art de l'instantané, ou le règne du tic . . . . .	138
Proust portraitiste ? La peinture et la question des « clefs » . . .	142
Le corps et la « littérature de notations » . . . . .	145

**DEUXIÈME PARTIE. LE RENOUVELLEMENT D'UNE TECHNIQUE****NARRATIVE** . . . . . 153**Chapitre 5. Le « langage du corps », une technique narrative** . . . 157

1. Le corps, « l'action », le roman . . . . .	158
Théorie du roman et réception de la <i>Recherche</i> . . . . .	158
« Puis-je appeler ce livre un roman ? » . . . . .	162
2. Le corps et le silence de la narratologie . . . . .	165
L'herméneutique du corps, une « colle » narrative . . . . .	165
Le corps des personnages, attribut ou fonction ? . . . . .	167
3. Corps, temps et récit . . . . .	170
Les gestes entre narration et description . . . . .	170

Le corps et l'« ivresse de l'itération » . . . . .	174
Rétrospections et anticipations . . . . .	176
<b>Chapitre 6. Entrer dans les consciences : le corps entre masque et miroir</b> . . . . .	185
1. Points de vue et interprétation . . . . .	185
Un roman « à la première personne » . . . . .	186
Le corps du narrateur, point aveugle du récit . . . . .	189
Les signes corporels, marqueurs de focalisation. Entre omniscience et ignorance . . . . .	192
2. De la transparence à l'obstacle . . . . .	195
Corps lisibles. Le « corps anecdotique » et le corps des mondains . . . . .	196
Corps opaques. Empilement des causes et mystère de l'amour . .	200
3. Entre extériorité et intériorité . . . . .	205
Les « signes révélateurs » d'un « secret » . . . . .	205
Le roman, la « troisième personne » et la vie intérieure . . . . .	208
Le règne du corps, ou l'intériorité en question . . . . .	211
<b>Chapitre 7 . L'Art du dialogue, ou le règne du non-dit</b> . . . . .	217
1. Les formes du dialogue . . . . .	217
Le langage du corps et le « roman philologique ». Le dire et le non-dit . . . . .	218
La scène proustienne : le corps entre « microsociologie des interactions » et « colle » narrative . . . . .	221
2. Un dialogue « entre deux siècles » . . . . .	225
La parole vive. L'« imitation phonétique » et le rôle de la voix . . . . .	225
Des « exemplaires stylistiques » ? Le modèle de Balzac . . . . .	231
« Nullité » des paroles et signification des gestes. Le règne ambigu du topos . . . . .	233
<b>Chapitre 8. « Langage muet » et langage verbal. Les sources de l'écriture</b> . . . . .	243
1. La chair et les mots. Formes du « langage muet » . . . . .	244
Le corps, substitut du langage . . . . .	244
Lire les visages. Du topos à l'amphibologie . . . . .	247
La parole et les gestes : concordances et discordances . . . . .	250
2. Le corps et les « accidents de langage » . . . . .	252
Le corps-lapsus, ou le corps mensonger. La leçon de Françoise . . . . .	252

De l'écriture phonétique à la « suite de symboles ».	
Albertine et les hiéroglyphes . . . . .	255
3. Le « primitif », la mode et l'ineffable. Formes du langage	
préverbal . . . . .	259
Le « primitif » et le « langage des bêtes » . . . . .	259
La grâce et le « muet langage des robes ». Le chic,	
ou l'art du style . . . . .	263
Langage du corps et « langage des anges ».	
La musique de Vinteuil . . . . .	271
<b>TROISIÈME PARTIE. LES ENJEUX D'UN SILENCE THÉORIQUE . . . . .</b>	<b>277</b>
<b>Chapitre 9. Un apprentissage corporel . . . . .</b>	<b>281</b>
1. Cratyle et le corps, ou le rêve de l'incarnation . . . . .	282
L'âge des Noms, l'âge des Corps . . . . .	282
Physionomie et motivation. Du symbole à l'indice . . . . .	285
2. La leçon de Bergotte et de la Berma . . . . .	292
L'outrance et le naturel. La Berma et la Charité de Giotto . . . . .	293
Bergotte et la Berma. Le geste et la voix . . . . .	297
La voix, le style, le visage. Une relation « cryptée » . . . . .	299
Proust ventriloque, ou les leçons de <i>François le champi</i> . . . . .	305
<b>Chapitre 10. La mise en scène de l'interprétation . . . . .</b>	<b>309</b>
1. L'Empire des signes. Médecine et stratégie . . . . .	309
Médecine et sémiologie : science ou divination ? . . . . .	310
La stratégie militaire, ou le roman comme art de l'ignorance . . . . .	315
2. « Des races, des atavismes, des vices ». Un palimpseste	
corporel . . . . .	320
Gilberte-Mélusine, ou l'herméneutique en question . . . . .	321
Le « profil assyrien », ou le corps excessif . . . . .	324
Oncle et neveu. Un corps « pour le moins double » . . . . .	328
Darwin, Méduse et Pompéi, ou le geste « immobilisé » . . . . .	331
<b>Chapitre 11. Le corps, le signe, le roman : Un silence théorique,</b>	
<b>une vérité pratique . . . . .</b>	<b>339</b>
1. Une double lacune du <i>Temps retrouvé</i> . . . . .	339
La poétique de la traduction. Les signes corporels entre	
intelligence et intuition . . . . .	340
Corps et récit . . . . .	344
Le visible et l'invisible. Le « temps incorporé » . . . . .	348
« Une œuvre non de critique mais de vie », ou	
les ambiguïtés de la théorie . . . . .	352
2. Le corps et le roman. Une théorie fragmentée . . . . .	355

L'âge des corps, ou l'âge du roman . . . . .	355
Le corps et le « romanesque vrai ». Le « quiproquo essentiel » . . . . .	358
<b>Chapitre 12 . « L'illusion qui nous frappe ». Dostoïevski, le visage et le roman des erreurs . . . . .</b>	<b>369</b>
1. Proust lecteur de Dostoïevski . . . . .	370
Les « Sentiments filiaux d'un parricide » et la préface à <i>Tendres Stocks</i> : le geste comme « ossature inconsciente » . . . . .	370
« Mais où la vie afflue et s'agite sans cesse ». Le romancier et ses personnages . . . . .	373
2. La leçon de <i>La Prisonnière</i> . . . . .	376
Le visage comme structure de l'œuvre : sens figuré, sens littéral . . . . .	376
Le « visage double » et la technique du point de vue, ou le côté Marcel Proust de Dostoïevski . . . . .	382
La « maussaderie anticipée des primitifs » . . . . .	385
3. « Le côté Dostoïevski de Mme de Sévigné » . . . . .	390
Une réflexion en trois actes . . . . .	390
La peinture des erreurs, ou le roman de l'ignorance . . . . .	393
Illusion d'optique ou erreur sur la personne ? La solution de la <i>Recherche</i> . . . . .	395
<b>Conclusion . . . . .</b>	<b>403</b>
<b>Bibliographie . . . . .</b>	<b>411</b>
<b>Index des noms propres . . . . .</b>	<b>441</b>
<b>Index des notions . . . . .</b>	<b>447</b>
<b>Table des matières . . . . .</b>	<b>453</b>